

# Le paradis de la retraite : octobre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 10

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

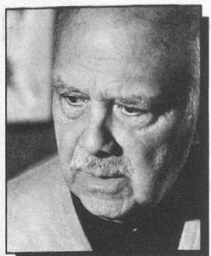
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Octobre



**La Nature, c'est le renouveau du 3<sup>e</sup> âge: un petit jardin, un mini-poulailler et les retraités de chez nous peuvent vivre plus longtemps et heureux.**

**Un retraité, notre collaborateur Paul Vincent, 74 ans, nous fait part, pendant les douze mois de l'année, de son expérience de petit rentier à la campagne – son «bonheur sur terre». Après avoir préparé son vin et son cidre, il veut avoir ses pintades: voici son «aventure» d'octobre.**

Le potager d'octobre est encore gorgé de vie. Les cardons jouent aux palmiers et les dernières fleurs des petits pois se font des bigoudis. Les dahlias ont pris la relève des pivoines... Le jardin cache même des roses, à la rosée parfumée, avec des guêpes qui meurent, enivrées au cœur de leurs pistils. Tout un printemps secret s'élabore dans les premières brumes, comme le second souffle du renouveau.

Octobre accapare toujours les plates-bandes. Il faut ramasser les salades, les pois, les carottes.

Pour ma femme, octobre est surtout le mois de la rentrée scolaire et le guérisseur des enfants: «Les racines de carotte sauvage, m'assure Gaby, sont utiles contre les ulcères de l'estomac et de l'intestin. Mais les racines d'octobre sont surtout maternelles. Les racines de consoude sont souveraines en pulpe contre les crevasses du sein. Celle de guimauve dissuade l'entérite, et aide

les petits à faire leurs dents. Les racines de rhubarbe désengorgent les intestins des enfants. Mais surtout va me tirer des racines de valériane: en poudre avec des fleurs d'oranger, elles savent apaiser les convulsions des nouveau-nés.»

Pour moi, octobre, ce n'est plus le temps de la sève: c'est surtout celui des boissons. Je tiens à faire mon cidre et mon vin. D'autant plus que j'ai raté mon hydromel: je n'ai pas assez surveillé sa fermentation. Le «breuvage des dieux» est bon pour conserver les cornichons! De toutes les pommes à cidre, je préfère la sauvage: la «croésion». J'ai procédé au lavage des fruits, au broyage, au cuvage, à la fermentation qu'il faut lente et continue. «Avec 100 kilos de pommes, m'a dit mon voisin le Bodiu, tu peux avoir au moins 75 litres de pur jus qui te donneront un grand cidre pur jus de 5 à 7°.»

J'ai attendu quelques jours pour faire mon vin: mise en cuve, fermentation, soutirage. J'ai choisi des plants de Gamay. Bien sûr ses pépins ont moins de tanin et d'huile que le Pinot, mais il possède plus de sucre.

Pendant ce temps, ma femme met au point sa liqueur de genévrier, son vin d'églantier, sa marmelade d'épine-vinette stimulante et laxative.

Mes abeilles se reposent: octobre est le mois où l'apiculteur n'a à s'occuper que du matériel et de l'emballage du miel.

Décidément, octobre devient un mois de vacances pour les retraités à la campagne: si je ne remplaçais pas au jardin Gaby perdue dans ses confitures, j'en arriverais à flâner.

Mes escargots ne mènent plus leur train de sénateur: depuis le début du mois, ils se sont enterrés comme des fakirs à cornes: ils hibernent. Pas de



Octobre, c'est encore le temps des joyeux pique-niques. (Photo Y. D.)

problème de succession avec les mères poules, Barbichonnette ou la famille nombreuse des lapins-papillons. Les pigeons mondains continuent de se faire la révérence. Mais la ponte va reprendre doucement à la fin de la mue. Bodiu nous a donné le petit cochon promis. Raphael l'a appelé Groin-Groin. Je l'élève déjà aux bouillies farineuses. Je n'arriverai jamais à le sacrifier pour le Réveil-lon.

Novembre approche. Raphael et sa sœur n'ont pas oublié que je dois les ame-

ner à la grande foire de la Saint-Martin pour acheter des pintades. Pour le moment, ils se lèvent la nuit pour regarder à la fenêtre. Du 18 au 20 octobre, ils voient tomber les pluies d'étoiles filantes traditionnelles – les «larmes de saint Laurent».

Mais maintenant la voie lactée a pris le voile des brumes. La Toussaint va faire éclater les soleils blêmes des chrysanthèmes du dernier automne...

P. V.

(Novembre au prochain numéro).